

PROCHAINEMENT AU CRATÈRE

<p>BEAUSÉJOUR MOURAD MERZOUKI / COMPAGNIE KAFIG LUNDI 7 OCTOBRE 20H30 MARDI 8 OCTOBRE 20H30 MERCREDI 9 OCTOBRE 20H30</p>	<p>FINLANDIA PASCAL RAMBERT / AVEC VICTORIA QUESNEL ET JOSEPH DROUOT MARDI 15 OCTOBRE 20H30 MERCREDI 16 OCTOBRE 20H30</p>	<p>TÉMOIN CRÉATION POUR 20 ÉTOILES DU HIP-HOP ! SAÏDO LEHLOUH / CIE BLACK SHEEP SAMEDI 19 OCTOBRE 20H30</p>
---	--	--

Réservez toute l'année avec la Carte Céleste à des tarifs avantageux !
Dès le mois de septembre achetez vos places à l'unité sur toute la saison 2024/25

L'ESPACE BAR ET RESTAURATION

RESTAURATION ET BAR pour les représentations à 20h30 – ouverture à 19h

Le Barbusse nous régale avec sa cuisine copieuse, avant les spectacles, tout pour vous régaler simplement à des prix abordables.

BAR UNIQUEMENT pour les représentations à 19h et celles du dimanche à 17h

Le bar est ouvert une heure avant et après la représentation.

L'ASSOCIATION DE GESTION DU CRATÈRE EST SUBVENTIONNÉE PAR :



LES MÉCÈNES DÉCLIC ENTREPRISE +



LES MÉCÈNES DÉCLIC ENTREPRISE



BLACK LIGHTS

MATHILDE MONNIER / D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE D'ARTE H24
DE VALÉRIE URREA ET NATHALIE MASDURAUD

MERCREDI 2 OCTOBRE 20H30
JEUDI 3 OCTOBRE 19H



lecratere.fr - 04 66 52 52 64 - @ f



BLACK LIGHTS

Mathilde Monnier

—
durée 1h10
—

D'après la série de fiction **H24** de Valérie Urrea et Nathalie Masduraud, produite par Les Batelières Productions et Arte France

Chorégraphie & mise en scène :
Mathilde Monnier

Avec :
Mathilde Monnier, Aïda Ben Hassine, Kaïsha Essiane, Lucia García Pulles, Mai-Júli Machado Nhapulo, Carolina Passos Sousa, Jone San Martín Astigarraga, Ophélie Ségala

Dramaturgie : **Stéphane Bouquet**
Scénographie : **Anne Tolleter** avec l'**atelier Martine Andrée** et **Paul Dubois**
Créateur lumière : **Eric Wurtz**
Créateurs son :
Olivier Renouf & Nicolas Houssin
Costumes : **Laurence Alquier**
Régisseur général & lumière :
Emmanuel Fornès
Technicien son : **Nicolas Houssin**
Chargée de production : **Margot Blondeau**

Production / diffusion :
Nicolas Roux - Otto Productions
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès & de la Région Occitanie.
En coproduction avec : Cie MM, Festival Montpellier Danse 2023, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Le Parvis - Scène nationale Tarbes, Pyrénées, Théâtre Garonne, scène européenne, TPR-Centre neuchâtelois des arts vivants & ADN-Danse Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds.

Accueil en résidence de Montpellier Danse, résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



12 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME.

Inspirée de faits réels, un spectacle-série-manifeste qui rend compte des violences faites aux femmes au quotidien.

Cette création s'appuie sur une autre série choc intitulée *H24* diffusée sur ARTE en 2021 sur une idée et une réalisation originale de deux cinéastes Valérie Urrea et Nathalie Masduraud.

Cette série met en scène 24 films courts et audacieux à travers 24 situations de la vie quotidienne d'une femme. Elle met en image ces 24 courtes histoires scénarisées qui proposent différents contextes de situations de violences quotidiennes faites aux femmes.

Cette série est en soi un acte politique et militant. Elle part de la volonté de ces deux cinéastes de porter à l'écran une part invisible de notre société, à travers des actes de résistance, des moments héroïques, mais aussi des incidents banals et des agressions récurrentes.

Tous les épisodes sont issus d'une commande textuelle faite à 24 autrices internationales qui ont écrit à partir de faits réels, lus, entendus ou vécus, avec le principe général suivant : une journée, une unité de lieu, un texte, une situation, une femme...

Une écriture qui frappe fort

Chacun des textes est d'abord un cri, une langue, un rythme, une inflexion vocale, mais aussi une implication physique, un geste, là est déjà toute la tension et la violence des faits. Il y a derrière ces mots la force des présences, des corps en mouvement ou immobiles, des corps qui témoignent, qui se mettent en jeu, qui apportent leur vérité : celle d'être là en résistance, en puissance, en parole.

Parce que ces textes interpellent directement les corps, parce qu'ils sont inspirants, vrais, et parce ce sont aussi des textes de théâtre, alors il devient possible de penser l'immédiateté de l'adresse et la relation directe avec le public.

Parce qu'il y a nécessité à se tenir et à s'adresser directement aux spectateurs. rices pour les convoquer, les impliquer, les embarquer.

Mathilde Monnier
(extraits de la note d'intention)



MATHILDE MONNIER

CHORÉGRAPHIE - MISE EN SCÈNE

Venue à la danse tardivement après une expérience de danseuse au sein des compagnies de Viola Farber et François Verret, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupe et des créations de solo ou duo.

De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Ses questionnements artistiques sont liés à des problématiques d'écriture du mouvement, en lien avec

des questions plus larges comme le commun, le rapport à la musique, la mémoire. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier / Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu institutionnel et son partage.

Les créations et déconstructions : ses spectacles tels que *Pour Antigone, Déroutes, Les lieux de là, Surrogate Cities, Soapera, Publique, La Place du singe, 2008 Vallée, Tempo 76* sont joués sur les grandes scènes et festivals internationaux.

Elle joue sur la déconstruction des écritures chorégraphiques et du langage de la danse.

Les collaborations : elle alterne la création de projets qu'elle signe seule avec celle de projets en co-signature rencontrant différentes personnalités du monde de l'art : le musicien Louis Sclavis, le chanteur Katerine, l'écrivaine Christine Angot, le compositeur Heiner Goebbels, la cinéaste Claire Denis, le peintre Dominique Figarella, la chorégraphe La Ribot.

Les territoires : l'Afrique (création du premier festival de danse contemporaine en Afrique en Angola) création de *Pour Antigone*, parrainage du CDC La Termitière à Ouagadougou.

Les constructions et transformations : évolution des outils CCN de Montpellier et CND (Centre National de la Danse), une école EXERCE.

Les projets atypiques : la BD avec François Ollislaeger, le cinéma avec Claire Denis et les frères Larrieu, projet avec Oliver Saillard sur la mode, une édition avec Jean-Luc Nancy, philosophe.

Au CCN de Montpellier, elle crée les premières résidences d'artistes (avant la mise en place du dispositif par le ministère de la Culture), la formation EXERCE, seule (de niveau) master aujourd'hui pour la chorégraphie, de grands événements publics et gratuits tels que *Potlatch* (invitation à 100 artistes), et *Skène*.

Elle mène aussi en parallèle un travail en hôpital psychiatrique avec des personnes autistes et des ateliers auprès de personnes malades.

Elle reçoit plusieurs prix :

- prix ministère de la Culture au concours de Bagnolet en 1983
- grand prix SACD en 2002
- décorée chevalier de la Légion d'honneur en 2013

De janvier à juin 2019, elle dirige le CN D (Centre national de la danse), converti en centre d'art pour la danse, réaffirmant que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence, en s'approchant et en inventant des rapports toujours féconds et nouveaux avec les autres champs artistiques. En 2019, elle a créé *Please Please Please* avec La Ribot et Tiago Rodrigues. Ses dernières pièces sont *RECORDS* (2021), et *Black Lights* (2023).